



Intelligence artificielle et Intelligence clinique : Compétition ou coopération pour la renaissance d'un modèle humaniste de santé ?

« Tentative d'approche de la chair(e) médicale pour mettre en appétit! »

Professeur Jean-Dominique de Korwin



Université de Lorraine- CHU de Nancy

FSM (Bureau et CNP Médecine interne)

HAS (Commission Stratégies de Prises en Charge)

ASFC (président conseil scientifique)

Questions: fil conducteur

- 1. Pourquoi les praticiens se réinterrogent sur leur pratique clinique?
- 2. Quelle est l'approche médicale de la santé?
- 3. La place de la clinique et du « colloque singulier »?
- 4. Qu'est-ce que la compétence clinique?
- 5. Comment aider à la décision clinique?

1. Pourquoi les praticiens se réinterrogent sur leur pratique clinique ?

1.1. Evolution de leurs pratiques

1.2. L'évolution des systèmes de santé

1.3. Nouvelles technologies et santé connectée

1.1. Evolution des pratiques ⇔ évolution sciences/médecine

- Maladies chroniques (1980 ⇒ Survie prolongée, Coût +++)
- Complexité clinique (vieillissement, polypathologie, technologie...)
- Demande des patients (bien être, « vivre longtemps et en bonne santé »)
- Patient informé, « expert »
- Médecine prédictive (génomique) et personnalisée (thérapies ciblées)...
- Progrès médical / publications scientifiques 111 (« le bon grain et l'ivraie »)
- Techniques/thérapies nombreuses et coûteuses (« le bon choix)
- Augmentation des connaissances / recommandations (données probantes)
- Développement Professionnel Continu (formation initiale, recertification ?)
- Contraintes de l'exercice (moyens, réglementation, rémunération)

1.2. Evolution des systèmes de santé

• Mondialisation/développement :

- Echanges/mélanges personnes
- Nouvelles technologies communications/information/internet

• Les systèmes de santé en plein évolution :

- Conception/modèles : « destruction créatrice » des entreprises de santé
- Organisation (lois de santé 2009, 2015...)/financement (sécurité sociale, mutuelles, assureurs...)

Redistribution des moyens :

- Hôpital/ambulatoire
- Délégation de tâches et des fonctions (médecin ⇒ infirmière)
- Réseau de soins (territoire de santé, maison de santé, CHT...)

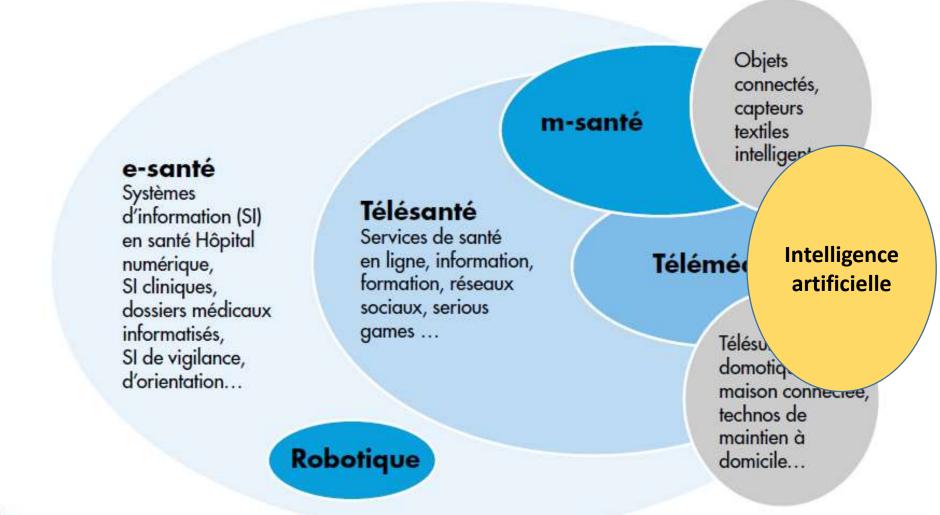
• Données médicales partagées :

- Dossier médical personnel (DMP)
- Big data...
- Nouveaux champs: M. prédictive/participative/personnalisée/pertinente (Watson®)...

• SADM (système d'aide à la décision médicale) :

CEGEDIM et HAS 2011...

1.3. Nouvelles technologies et santé connectée





2. Quelle est l'approche médicale de la santé?

2.1. L'organisation des soins médicaux

2.2. La réorganisation des professions de santé

2.3. Intelligence clinique *versus* intelligence artificielle

2.1. L'organisation des soins médicaux

• Soins primaires:

- Premiers recours : interface population/système de santé
- Ambulatoires, maillage territorial
- Médecin généraliste/médecin traitant : rôle-clé actuel (Suivi longitudinal)

Soins secondaires :

- Second recours diagnostique et/ou thérapeutique
- Spécialités d'organes ou de la complexité (médecine interne)
- Plateaux techniques et structures d'urgence
- Hôpitaux publics (3 niveaux) et privés

Soins tertiaires :

- Echelon régional ou national
- Hyperspécialisation
- Centres de références/compétences

2.2. La réorganisation des professions de santé

- Création de la FSM, reconnue d'utilité publique :
 - Fédération des conseils nationaux professionnels (CNP)
 - CNP par spécialités d'exercice (DES/DESC), sauf MG (CMG)
 - CNP: réunion des « forces vives » de chaque métier: sociétés savantes, universitaires, syndicats et organisations professionnelles
 - Membres associés (autres métiers médicaux)
 - Représentation paritaire : libéral/salarié-hospitalier
 - Conventions/partenariat DGS, DGOS, ANSM, HAS, CNOM, OGDPC...
- Reconnaissance légale et réglementaire (Loi de santé Touraine, 2015, art. 28)
 - CNP ou équivalent pour toutes les professions de santé
 - Organisme fédérateur des CNP. Ex : FSM
 - Organisation du DPC (CNP : portfolio de formation continue)

2.3. Intelligence artificielle versus intelligence clinique

- Un moins, un risque pour les médecins ?
 - Loin du patient : biomédicale avant d'être clinique
 - Perte du sens clinique et perte de la réalité de la santé
 - Perte de la propriété intellectuelle (algorithmes...)
 - Désappropriation du métier
- Un plus, une opportunité pour les médecins et la clinique ?
 - Traitement (nécessaire) des données de plus en plus nombreuses
 - Clinique « augmentée » : aides au diagnostic, à la décision médicale
 - Auto-responsabilisation du patient = rééquilibrage relation patient-médecin
 - Santé connectée en marche : télémédecine, télésanté, réseaux..
 - Cadre réglementaire...



« Santé connectée », la démarche FSM Comité « pathologies chroniques »

Motivation:

- Développement exponentiel (e.santé, m.santé)
- Attentes des patients et des médecins
- Encadrement légal et réglementaire en cours
- Evolution des métiers (médecins et PS)
- Relation médecin-patient...

Enjeux :

- Qualité : pertinence et fiabilité des outils et systèmes d'information
- Ethiques et déontologiques (CNOM +++, livre blanc 2015)
- Propriété intellectuelle : conception, élaboration d'algorithmes
- Financiers et médico-économiques

3. La place de la clinique et du « colloque singulier »?

3.1. Santé et médecine

3.2. Les progrès de la médecine

3.3. Le « colloque singulier »

3.1. Santé et médecine

- La (bonne) santé:
 - Bien-être physique/psychique/social (OMS)
 - Rôle du système de santé au sein de la société (politique de santé)
- Le rôle des professionnels de santé :
 - Traditionnel: Soigner/soulager/accompagner (individus)
 - En Marche : Concevoir et mettre en œuvre les processus de soins (système de santé)
- Rôle des médecins :
 - Définir le projet médical du patient
 - Veiller à sa réalisation (coordonnateur/acteur)
 - Participer à l'organisation du système de soins (prestataire ⇒ ingénierie en santé)

3.2. Progrès de la médecine

Ce qui change rapidement, le « savoir » :

- Connaissances des maladies
- Techniques diagnostiques
- Moyens thérapeutiques

Ce qui change lentement, le « savoir être » et le « savoir faire » :

- Examen clinique : recueil des données
- Raisonnement clinique : analyse du problème, synthèse/diagnostic
- Explication/décision : choix partagés avec le patient

• Ce qui contraint l'exercices médical :

- Accès aux ressources médicales
- Réglementation, éthique
- Contrôle administratif
- Financement/rémunération

3.3. Le « colloque singulier » (déontologie, serment d'Hippocrate)

- « Sanctuaire » de la relation médecin-patient
- Rencontre de 2 personnes : « confiance et conscience »
- Expertise clinique : « anamnèse, examen, explication, décision »
- Confidentialité : « seul à seul »
- Contrat individuel : « alliance thérapeutique »
- Projet/engagement pour une personne : « obligation moyens »

3.3. Le « colloque singulier » (démarche clinique)

- Comprendre la plainte/attentes (antécédents et anamnèse)
- Examiner (sensorialité : signes objectifs)
- Raisonner (intelligence clinique : recherche causes)
- Synthétiser (hypothèses diagnostiques)
- Expliquer et proposer (préférences du patient)
- Décider (examens complémentaires, traitement)

4. Qu'est-ce que la compétence clinique ?

4.1. Compétence et intelligence cliniques

4.2. Raisonnement clinique

4.3. Concept EBM/EBP

4.1. La compétence clinique

• Mobilisation des connaissances pour résoudre un problème médical

• « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais)

• « Exercices sans compétence scientifique n'est que ruine de la médecine »

4.1. L' intelligence clinique

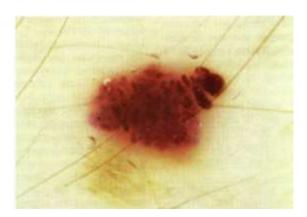
- Objectifs et clé de la clinique ⇒ La meilleure prise en charge possible
 - Intérêt du patient ⇒ centré sur la personne
 - Qualité des soins ⇒ efficacité
 - Ressources de la collectivité ⇒ efficience
- Moyens / qualités requises :
 - Créer la confiance /empathie et écoute
 - Identifier le problème ⇒ examen clinique / sens clinique
 - Résoudre le problème ⇒ raisonnement clinique / intelligence clinique
 - Mettre en œuvre les solutions ⇒ validité scientifique / connaissances scientifiques
 - Réussir le projet ⇒ participation active du patient /communication et négociation

4.2. Raisonnement clinique et diagnostic (exemples)

- Lésion / image caractéristique : cutanée, endoscopique...
- Association syndromique : signes + symptômes caractéristiques
 - Douleur épigastrique + fièvre + ictère = angiocholite sur calcul biliaire
- Manifestation non spécifique et diagnostic d'exclusion :
 - Pathologies fonctionnelles : Syndrome de Fatigue Chronique...
- Diagnostics difficiles (« Dr House »):
 - Présentation atypique
 - Rechercher / interpréter « petits signes » évocateurs dans le contexte

•

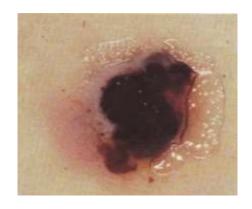
Lésions cutanées à la dermoscopie Diagnostic – bénin / malin



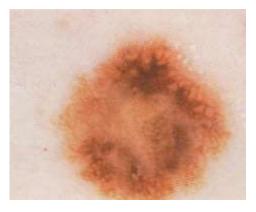
Angiokératome (bénin)



Mélanome SSM II (malin)



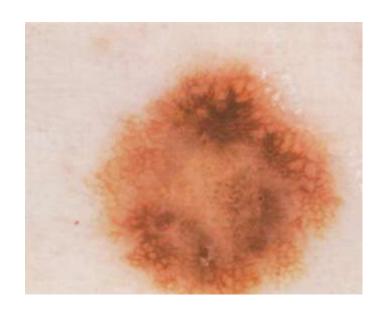
Angiokératome thrombosé (bénin)



Naevus (bénin)

Mélanome malin - score dermoscopique Algorithme de Menzies - critères négatifs et positifs





Naevus composé bénin Lésion mélanocytaire caractéristique



Mélanome malin SSM II Critères négatifs :

- -Non monochrome
- -Non symétrique
- -Critères positifs :
- -Réseau élargi, pseudocicatrices
- -Points bruns, pseudopodes...

La « grande clinique »

Contexte clinique

- Femme 55 ans
- Veuve, un chat
- Fièvre prolongée (3 semaines)
- Hépatite modérée biologique
- Syndrome inflammatoire (CRP 80)
- Examens débrouillage négatifs :
 - Échographie hépatique
 - Hémocultures, sérologies...

Le regard du « patron »

- Œil gauche rouge
- Adénopathie pré auriculaire gauche
- Et alors?

conjonctivite + adénopathie = origine infectieuse + petit chat

= maladie des griffes du chat (forme systémique)

Bartonella Henselae

- Nombreux examens programmés :
 - In Sérendipité clinique (serendipity, Horace Walpole, 1754)
 - In « Découvrir par hasard et sagacité ce que l'on ne cherchait pas »

4.3. Raisonnement clinique (modalités)

Mode	Nature	Avantages	Inconvénients
« Intuitif »	Observation \Rightarrow diagnostic	Question unique	« le trou »
automatique	Sens clinique	Rapidité	Fausses pistes
	Expérience +++	Efficacité	Pas de modélisation

Opposition (apparente):

- Modèle intuitif (Gut feeling)
- Modèle données probantes (Evidence Based Medicine)

4.4. Le concept de l'EBM «Evidence Based Medicine » ou de l'EBP « Evidence Based Practice »

• Médecine fondée sur les données probantes :

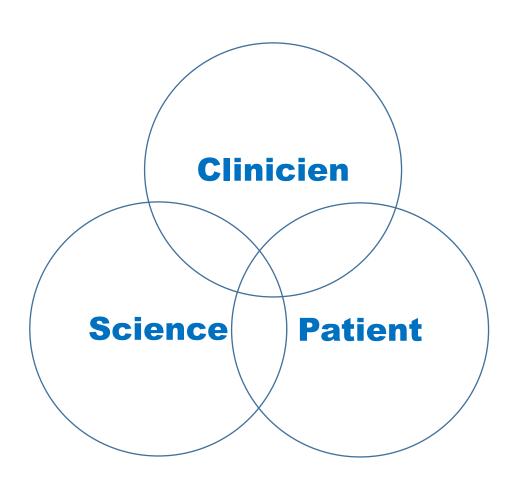
« Favoriser une pratique médicale fondée sur les données les plus pertinentes issues de l'analyse critique du produit de la recherche clinique.

Concept initial (1996) :

« Intégrer des preuves de la science à la compétence clinique et aux préférences du patient »

- Concept élargi (2002) à la compétence clinique « clinical expertise » :
- « Ce qu'il faudrait faire et non pas comment le faire »

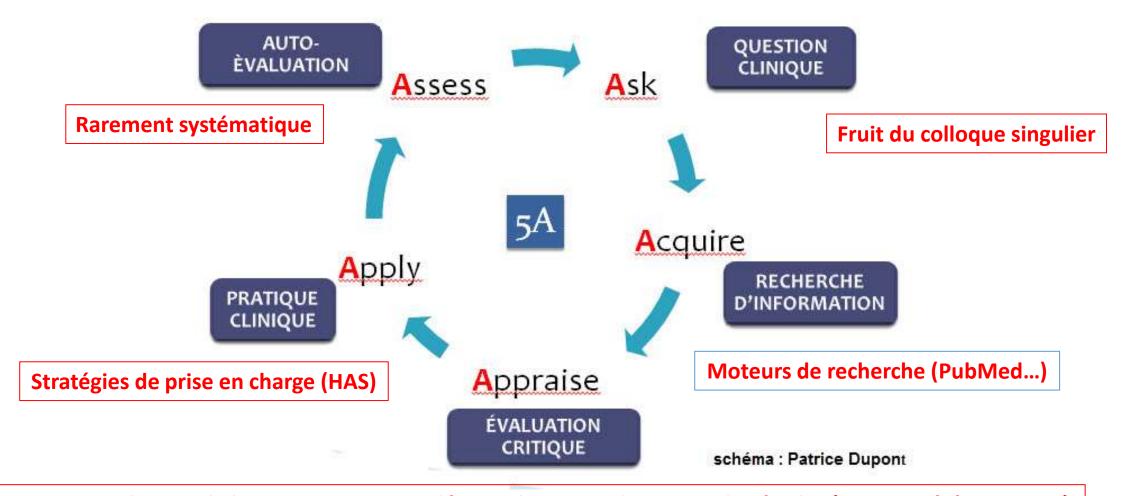
« Pratiques médicale fondée sur les données probantes » Triade de l'Evidence-Based Practice





Les 5 étapes de la pratique factuelle

Rencontre du « colloque singulier » avec la science et non plus seulement l'expérience



Recommandations de bonne pratiques gradées sur le niveau de preuve des études (HAS, sociétés savantes)

5. Comment aider à la décision clinique?

5.1. Santé connectée et médecine

5.2. Santé connectée et colloque singulier

5.2. Intelligence artificelle et modèle EBM

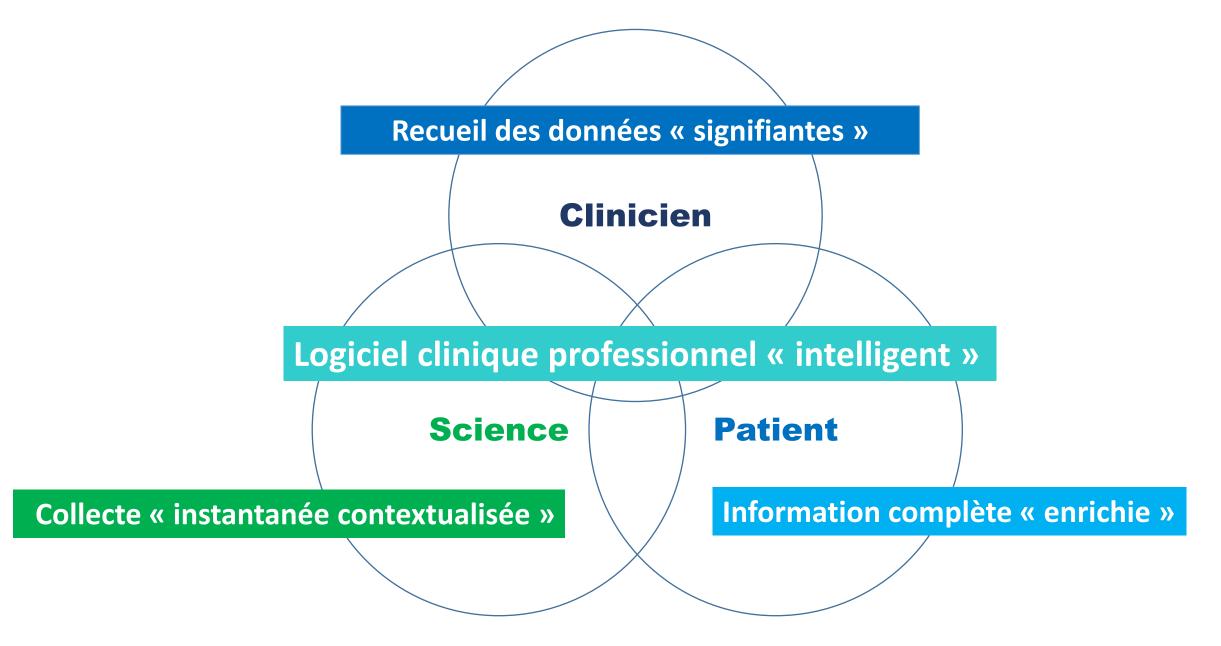
5.1. Santé connectée et médecine clinique (quelques pistes)

- Dossiers médicaux (H/A) et personnel (patient) interconnectés
- En amont du colloque singulier ⇒ aide au triage (« Dr Watson en ligne »)
- Consultation « augmentée » ou « enrichie » (SADM, bases de données)
- En aval du colloque singulier ⇒ aide au suivi (objets interconnectés)
- Nouveaux outils médicaux à valider ⇒ modèle des « produits de santé »
 - Règles de conception et d'homologation
 - Rapport bénéfice/risque
 - Valeur ajoutée (ASMR like)
 - Efficience

5.2. Santé connectée et colloque singulier

- Comprendre les attentes (Antécédents et anamnèse) ⇒ dossier informatisé
- Examiner/suivre (sensorialité : signes objectifs) ⇒ objets connectés
- Raisonner (intelligence clinique : recherche causes) ⇒ bases connaissances
- Synthétiser (hypothèses diagnostiques) ⇒ système d'aides au diagnostic
- Expliquer (préférences du patient) ⇒ dossier personnel informatisé
- Décider (examens, traitement) ⇒ systèmes d'aide à la décision

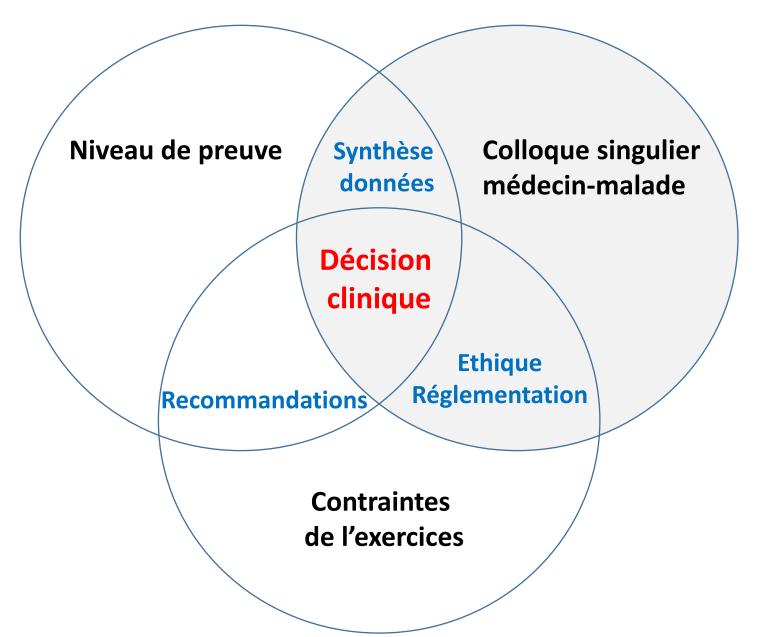
5.1. Intelligence artificielle et modèle EBM



Intelligence clinique, intelligence artificielle Une alliance utile et possible

- Ne pas confondre les moyens (aides) avec la fin (la clinique)
- Intelligence artificielle au service de l'intelligence clinique
- Individu/patient au centre (éthique et responsabilité)
- Colloque patient-médecin enrichi (S. connectée et I. artificielle)
- Implication des médecins dans l'ingénierie de la santé
- Juste place par rapport à l'économie et au politique
- Maîtrise médicale, collaboration scientifique et technique (industriels/médecins-chercheurs/financeurs)
- Repenser l'organisation des soins (spécialités, parcours de santé, moyens)

Paramètres de la décision médicale



D'après Chabot JM, Evaluation & organisation de la qualité des soins. Neuilly-sur-Seine. La Revue du praticien Ed. 2006.